ANNA DE NOAILLES 1876–1933

LXXXV (« Mon enfance, dans mon cœur »)

Mon enfance, dans mon cœur,
Subsistait avec aisance.
J’ai souffert de ta rigueur :

Tu as tué mon enfance !

En son midi l’ample été
Voit ses roses qui renaissent,
Ainsi brillait ma beauté :

Tu as tué ma jeunesse !

Et pendant que tu détruis
Ma vie aux luisantes ailes,
Moi je t’offre un divin fruit :
La renommée éternelle…